

Le camp des durs de l'UPRONA va-t-il adopter les méthodes du maquis ?

@rib News, 14/02/2014 Burundi : Les dessous de l'apparente sortie de crise au sommet de l'Etat Par Anacleth Muhakwanke Le Parlement burundais vient d'approuver le candidat proposé par le Président de la République comme nouveau Premier Vice-président. C'est une sortie de crise qui arrange le régime CNDD-FDD mais qui est loin de rassurer la population et la communauté internationale. Le régime CNDD-FDD a fait son choix : ignorer le camp dur de l'UPRONA et appuyer les esprits apparemment malléables ou en perte de vitesse, vu qu'au sein de l'UPRONA le camp de Concilie NIBIGIRA se trêse trêse trêse dans la balance.

En effet, avec la démission du député Bonaventure NIYOYANKANA comme président de l'UPRONA ayant les faveurs du régime, on aurait dû voir le camp du député Charles NDITIJE reprendre les rênes du parti. C'était du moins la conséquence logique de l'allégeance faite par NIYOYANKANA au député NDITIJE. C'était sans compter avec la profondeur du conflit intrinsèque entre les camps de l'UPRONA. Pour commencer, il y a l'ancien ministre Jean B. MANWANGARI qui reprend les devants de la scène et se proclame porte-parole de l'UPRONA fort. Or, il est intimement détesté par la jeunesse ambitieuse et machiavélique représentée par Gaston SINDIMWO. Cette dernière compte vendre sa peau trêse trêse trêse. Elle a déjà le soutien du parti au pouvoir. Il ne reste qu'à trouver une astuce de casser provisoirement le camp des durs. Madame Concilie NIBIGIRA a été vice-présidente de l'UPRONA du temps de NIYOYANKANA. C'est en toute légèreté qu'elle peut exploiter le vide laissé par le député NIYOYANKANA. Il est sorti de l'ombre et d'adresser une correspondance au ministre de l'Intérieur. Ce qu'elle se hâte de faire. Au réceptionnisme, le ministre de l'Intérieur répond favorablement et déclare la reconnaître comme présidente de l'UPRONA. Les choses vont alors s'accroître. Le Président de la République donne un ultimatum de sept jours à l'UPRONA pour lui proposer des candidats. Les deux camps exécutent. Le camp de Concilie NIBIGIRA donne des noms comme Prosper BANZOMBANZA, Francis NGARUKO et Tharcisse NKEZABAHIZI. Le camp de NDITIJE donne les noms de Bernard BUSOKOZA, Yves SAHINGUVU et Bonaventure GASUTWA. Il y a même des concessions importantes proposées par le camp des durs pour faire amende honorable au parti au pouvoir. Hélas, les jeux sont faits : la liste de Concilie s'impose au régime qui veut être cohérent avec lui-même. Le vote au Parlement n'était qu'une formalité. Le Président de la République a gagné la bataille mais la guerre avec l'UPRONA ne fait que s'amplifier. Le camp de NDITIJE perd et doit adopter les méthodes du maquis car seul le camp de Concilie NIBIGIRA est reconnu pour occuper les bureaux du parti et convoquer les réunions. C'est ainsi que le ministre de l'Intérieur interdit le congrès qu'il avait été convoqué par NDITIJE. Ce qui rend plus ou moins plausible l'information non encore vérifiée d'une alliance entre le camp des durs serait en train de négocier avec Kigali pour un plan de déstabilisation du Burundi. Pendant ce temps, la communauté internationale maintient l'alerte rouge. Avec la démission de NIYOYANKANA, le camp des durs avait monté les enchères en réclamant des négociations sous l'égide de la communauté internationale. Il devra se contenter des pressions de certains diplomates occidentaux sur le régime. Il lui importe surtout de faire montre de réalisme politique ou d'innovations pour obtenir de Madame Concilie NIBIGIRA l'organisation d'un congrès. La solution radicale de mobiliser les membres du comité central et d'obtenir du ministre de l'Intérieur qu'il respecte la volonté des membres de ce comité va se heurter à des manœuvres dilatoires du régime. 2015 risque de trouver l'UPRONA en lambeaux et ce sera certainement mort de ce parti phénix. Vers un important remaniement du Gouvernement ? Avec la prestation de serment du nouveau Premier Vice-président, le président NKURUNZIZA a la voie libre pour restructurer en profondeur son Gouvernement. Même dans le camp du CNDD-FDD, les militants réclament un tel acte. Les rumeurs de remaniement avaient circulé dès le début de l'année mais l'enfant terrible de Mwumba avait préféré imposer sa stratégie d'escargot. L'opinion nationale s'attend à ce que beaucoup de ministères changent de titulaires et que les militants mobilisés pour une victoire sans appel en 2015. Certains ministères pourraient également disparaître comme celui de la Sécurité publique et celui du Développement communal au profit d'un super ministère de l'Intérieur de l'Enseignement secondaire au profit d'un grand ministère de l'Education. C'est du wait and see et NKURUNZIZA va toujours surprendre : reprendre les mêmes et recommencer avec les mêmes bœuvres et déceptions pour l'opinion nationale qu'internationale. Muhakwanke Anacleth